

EN MONTAGNE



MÉTÉO Temps menaçant à partir de samedi

■ C'est aujourd'hui vendredi qu'il va falloir sortir en montagne. Le temps s'annonce ensoleillé avec toujours des températures élevées (isotherme 0° à 3 900 m). Eh oui parce qu'à partir de samedi ça commence à se gâter, le ciel sera très voilé et l'atmosphère lourde. Il devrait faire entre 13 et 15° le matin et jusqu'à 27°

l'après-midi. On devrait encore passer au travers des gouttes. Mais dimanche, c'est une autre paire de manche. Le temps sera de plus en plus menaçant avec un risque d'averses, et même des orages possibles en cours de journée. Alors pour résumer, la montagne ça vous gagne vendredi et encore samedi. Après c'est bien plus risqué.



ÉVÈNEMENT Le snowboard garden festival arrive au stade

Dans son nouveau terrain de jeu, le Stade des Alpes, le Snowboard Garden Festival (10 au 12 octobre) proposera neuf films sélectionnés cette année par le jury ainsi que des animations musicales autour des Dj's retenus. Les projections auront lieu à 19 h, 21 h et 22 h. Des super productions comme l'historique

série européenne Absinthe, ou la très avant gardiste Videogress venue des US, du freeride engagé avec le film de Xavier De Le Rue, et même une vidéo 100 % française et sa Drôle de Vie. Jeudi et vendredi 17 h à 2 h, samedi 14 h à 2 h. Accès gratuit avant 22 h, (5 € pour ceux qui arrivent après 22 h).

MONTAGNE EXPRESS



ÉDITION Top topo sur les Grandes Jorasses

■ Une cinquantaine d'itinéraires parcourt aujourd'hui l'immense paroi des Grandes Jorasses. Certains sont devenus des escalades classiques d'envergure (Lincaul Walker, Croz), la plupart restent méconnus ou auréolés de mystères. Fort de son expérience, Julien Désécures livre un topo guide exhaustif décrivant chaque itinéraire avec de nombreux tracés sur photos, une mise en perspective historique des ascensions et de l'évolution des techniques, une proposition d'analyse pour appréhender les conditions et les périodes optimales d'ascension. JMEditions, sortie en octobre.

RANDO La Bastille gourmande



■ Les pentes de La Bastille se transforment en une grande table ! Au départ du quai de France, de 10 h 30 à 13 h samedi 6 octobre, le parcours de cette délicieuse promenade mènera les participants jusqu'au sommet de La Bastille tout en empruntant quelques portes secrètes des fortifications... Un déjeuner singulier : le repas est servi étape par étape le long du parcours. Longueur du parcours :

environ 5 km, dénivelé total : environ 350 m. Temps de marche : environ 2 h. Durée totale de la balade : environ 4 à 5 h.

Rendez-vous Sipavag

■ La prochaine randonnée d'automne du Sipavag aura lieu dimanche 6 octobre. Le départ est prévu à Vaulnaveys-le-Haut et les randonneurs seront invités à découvrir le versant ouest du massif de Belledonne. Pour en savoir plus : www.sipavag.fr

FESTIVAL Grand Bivouac

■ C'est l'une des grandes nouveautés de l'édition 2013 (18/20 octobre) du Grand Bivouac à Albertville : sous une géode de 100 places qui leur sera spécialement dédiée se tiendront trois grands débats emblématiques de l'esprit et du projet Grand Bivouac : faire du voyage un instrument précieux pour une meilleure compréhension du monde. Les trois débats : "L'aventure, pour quoi faire ?"; "Voyage au cœur d'un nouveau monde"; "Reprenre la route !". Accessible avec le seul ticket d'entrée au Village - 2 € la journée, 3 € le pass trois jours.

ANNIVERSAIRE 100 ans de Bauges

■ La réserve nationale de chasse et de faune sauvage a 100 ans. Un anniversaire fêté le week-end dernier par des rencontres et animations. L'occasion de (re) découvrir ce sanctuaire unique en France, où les chamois sont passés de quelques dizaines à près de 2000 en un siècle. Un territoire sauvage à explorer le long des 15 itinéraires balisés. Sans son chien afin de respecter la tranquillité de la faune (chamois, mouflons, cerfs, chevreuils)...

SPÉLÉOLOGIE Une expé grenobloise à la recherche du gouffre le plus profond des Caraïbes

Objectifs records en Haïti



Dans ce territoire quasiment vierge de toute exploration, l'équipée -forte d'une grosse logistique et d'un kilomètre de cordes emporté en soute (!)- n'en restera pas à cette seule quête de performance : « D'abord, l'enjeu reste de convaincre les Haïtiens de notre démarche puisque, souvent, ils craignent qu'on ne vienne piller des trésors qu'ils croient trouver sous terre ». DR

Une éducatrice spécialisée, un photographe, trois ingénieurs, une spécialiste du développement durable et un explorateur... Un club de sept Isérois qui compose une expé partie dans les profondeurs des cavités haïtiennes. En quête de record et de valorisation du pays.

Son métier ? Explorer le monde du dessous. Ses loisirs ? La spéléo... Autant dire qu'Olivier Testa baigne dans l'univers souterrain autant que possible, conjuguant sa passion de longue date à la découverte permanente. C'est ainsi qu'il s'est envolé une nouvelle fois pour Haïti, avec une équipe de spéléologues isérois. Depuis le 21 septembre, ils sont donc sept à parcourir la forêt primaire du parc national Macaya, « les pieds, les coudes et les genoux dans l'eau, la boue ou le guano... » Avec un objectif déclaré : « Décou-

vrir le gouffre le plus profond des Caraïbes. C'est un environnement calcaire, difficilement accessible mais qui possède un énorme potentiel car le sommet de la montagne culmine à 2 400 mètres avec une résurgence qui sort 1 200 m plus bas... Il faudra trouver le passage de l'eau. »

« Trouver le passage de l'eau »

Autant dire qu'il y aurait dans les entrailles haïtiennes l'équivalent d'un gouffre Berger et, au mieux, la plus profonde cavité d'Amérique ! Mais ils n'en sont pas

encore là et tâtonnent dans un premier temps à la recherche du record de - 440 m. Dans ce territoire quasiment vierge de toute exploration, l'équipée -forte d'une grosse logistique et d'un kilomètre de cordes emporté en soute (!)- n'en restera pas à cette seule quête de performance : « D'abord, l'enjeu reste de convaincre les Haïtiens de notre démarche puisque, souvent, ils craignent qu'on ne vienne piller des trésors qu'ils croient trouver sous terre ».

Une autre image d'Haïti

Pour sa quatrième expé sur place en quatre ans, Olivier Testa s'attend plutôt à susciter la curiosité et à emporter l'adhésion des habitants : « Le fait de rester six semaines sur site nous permettra aussi de bénéficier des connaissances locales en

matière de gouffres car, même s'ils ne les ont pas explorés, ils en connaissent les entrées. Par ailleurs, les Haïtiens sont désolés de voir leur pays dans cet état alors qu'ils possèdent des richesses naturelles inestimables, notamment la plus grande variété d'orchidées au monde. Et pour eux, qu'Haïti puisse revendiquer le gouffre le plus profond des Caraïbes donnerait une autre image du pays que celle des séismes, du choléra, des cyclones et de la pauvreté... On transmettra ensuite tout ce qu'on aura trouvé et inventorié aux responsables du parc national Macaya ».

Financés notamment par les bourses de la société Expé (basée à Saint-Jean-en-Royans), le club des sept cherchait encore aux dernières nouvelles le passage de l'eau...

Jean-Benoît VIGNY

REPÈRES

LE CLUB DE LA TRONCHE A 50 ANS

■ Le club de spéléo de La Tronche auquel appartient une partie des membres de l'expé en Haïti sont issus du club tronchois qui fête ses 50 ans d'existence en 2013.

JOURNÉES DE LA SPÉLÉO À SASSENAGE

■ Pour donner au plus grand nombre la chance de découvrir les merveilles du monde souterrain ou la beauté des cascades, la Fédération française de spéléologie et ses clubs affiliés organisent les "Journées nationales de la spéléologie et du canyon". Cette 12^e édition se déroulera les 5 et 6 octobre notamment à Sassenage, avec une visite des Inscriptions auprès de Clément (du SGCAF) au 06 80 43 08 53.

ENTRETIEN Il intègre l'équipe des Rencontres du cinéma de montagne

Didier Minelli, un guide pour les "Rencontres"

La montagne, il y est venu en passant par les... mêlées. « Quand on est de Toulouse, forcément... » Arrivé à 15 ans à Grenoble, le jeune homme a ensuite vite embrassé les cimes pour ne plus les quitter, lui qui avait déjà sa liste de courses avant d'entamer l'examen de guide. Depuis vingt ans, il sillonne donc les Alpes (beaucoup) et (un peu) le reste du monde, jusqu'à 8 046 m du Sisha Pangma dans l'Himalaya. Depuis lundi 9 septembre, le voilà (en partie) aux commandes des Rencontres du cinéma de montagne.

Comment vous êtes-vous rapproché à ce point de la maison de la montagne ?

« Depuis dix ans, je participe, notamment avec le bureau des guides de Grenoble, à l'opération "Jeunes en montagne" et on a forcément tissé des liens autour de nombreux projets.

Avoir accepté ce nouveau poste (il pallie en partie le départ d'Yves Exbrayat nommé directeur de l'office de tourisme), c'est pour moi un défi, une motivation. Eh voilà comment je me retrouve salarié du jour au lendemain après avoir été indépendant 20 ans ! »

Les "Rencontres", c'est un événement qui vous parle, le cinéma de montagne aussi ?

« Depuis le début de l'année, je suis aussi président du Fodacim où l'on sélectionne les films qui sont dans la "fibre" de l'événement. Et on assiste à une croissance en quantité comme en qualité des films de montagne. J'ai une préférence pour ceux qui racontent une belle histoire en plus de belles images, pas juste une performance.

L'alpinisme semble malgré tout en baisse...

« C'est vrai, il y a indéniablement moins de monde, hormis pour les musts comme le Dôme des Ecrins ou le mont Blanc. L'alpinisme est trop souvent associé à la perf, aux parois à l'ombre, aux gros sacs à dos et aux grosses mouffes ! Ce n'est évidemment pas que ça et c'est ce que l'on montre à nos clients, en les mettant à l'aise, en leur proposant une progression dans la discipline. Mais l'alpi est moins tendance ».

Le trail, lui, monte en flèche, quitte à avoir quelques dérivés...

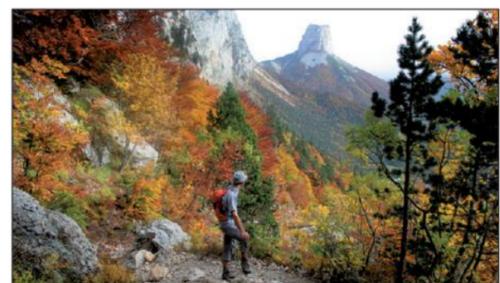
« Le trail est une nouvelle activité qui se cherche. Au début de l'alpinisme, certains le pratiquaient aussi sans cordes ni pitons. Il faut trouver ses limites mais peut-être que le trail donnera à terme un nouvel élan à l'alpi ».

Propos recueillis par J-B.V.



« L'alpinisme n'est pas tout à fait un sport, c'est une activité qui se raconte » aime à dire le guide grenoblois. Photo DR

LES RANDOS D'AUTOMNE



En cette fin septembre, nous vous proposons quelques unes des plus belles balades automnales de la région. Pour profiter des forêts flamboyantes et des alpages rougissants, découvrez notre nouvelle thématique sur : www.grenoble-montagne.com, ou directement à la Maison de la Montagne de Grenoble : (3, rue Raoul Blanchard) pour des conseils personnalisés.



www.grenoble-montagne.com